

Rapport des médecins sur la maladie et le décès de V.I. Oulianov (Lénine)

Ou Velykoï Mogily. Izdaniye Gazety Krasnaïa Zvezda, Moskva, 1924. [Devant le grand tombeau. Éditions du journal l'Étoile Rouge, Moscou, 1924, p. 60.]. Traduction et notes MIA.

Le début de la maladie de Vladimir Ilitch Oulianov (Lénine) remonte à la fin de l'année 1921 ; il est difficile cependant d'en déterminer le moment exact car, selon toutes les indications disponibles, elle s'est développée lentement et n'a miné que progressivement son puissant organisme en pleine activité, Vladimir Ilitch lui-même n'y prêtant guère toute l'attention qu'il aurait fallu.

En mars 1922, les médecins qui examinèrent Vladimir Ilitch ne purent encore déceler aucune lésion organique, ni dans le système nerveux, ni dans les organes internes en général, mais en raison de ses violents maux de tête et de sa fatigue, on lui demanda de se reposer pendant quelques mois, ce qui le conduisit à Gorki¹. Cependant, peu après, au début du mois de mai, les premiers signes de lésions cérébrales organiques apparurent. La première crise [un AVC] se manifesta par une faiblesse générale, une perte de la parole et un affaiblissement soudain des mouvements des membres Droits ; ces phénomènes se prolongèrent pendant trois semaines.

Dès le début du mois de décembre, les crises reprirent, se manifestant par des paralysies passagères des membres droits, et le 16 décembre, une paralysie permanente du bras et de la jambe droite s'installa, l'obligeant à s'aliter.

En janvier et février 1923, l'état de santé de Vladimir Ilitch fluctua entre l'amélioration et la détérioration. En février, Vladimir Ilitch dictait encore des articles politiques.

Le 9 mars, il fut victime d'une grave paralysie de la moitié Droite du corps, accompagnée d'un trouble de l'élocution prononcé, qui prit immédiatement un caractère persistant.

À la mi-mai, comptant sur l'effet bénéfique du grand air, Vladimir Ilitch fut installé durablement à Gorki où il resta pendant toute la durée de sa maladie. À Gorki, il y eut d'abord une certaine amélioration, mais dans la deuxième quinzaine de juin, il y eut par contre une aggravation de la maladie, avec des phénomènes d'agitation et d'insomnie, qui durèrent environ un mois. Au cours de la deuxième quinzaine de juillet, ces phénomènes pathologiques diminuèrent et, à partir de ce moment, une période d'amélioration lente mais continue s'amorça.

Vladimir Ilitch faisait des promenades quotidiennes, il se déplaçait en chaise roulante dans le parc, était de bonne humeur, son appétit et son sommeil étaient revenus à la normale. Peu à peu, il commença à marcher avec de l'aide et, à partir du début du mois d'août, il fut possible de commencer à pratiquer des exercices visant à rétablir ses capacités d'élocution.

Ces exercices furent effectués systématiquement, d'abord par les médecins, puis par l'épouse de Vladimir Ilitch, [Nadejda Konstantinovna](#), sous la direction des médecins, et elle les pratiqua presque jusqu'au jour de la mort de Vladimir Ilitch. Sa sœur [Maria Ilinitchna](#) veilla au bien-être physique du patient depuis le début et poursuivit inlassablement sa tâche jusqu'au dernier instant.

1 Il s'agit de la seconde résidence de Lénine à Gorki (aujourd'hui appelée « Gorki Leninskiye », littéralement : « Les collines Lénine »), localité située à 35 Km au sud de Moscou.

En septembre [1923], Vladimir Ilitch pouvait déjà descendre sans aide les escaliers et les monter en se tenant à la rampe, et en octobre, il traversait une pièce de façon autonome en s'appuyant sur une canne. En septembre, il se promenait presque tous les jours en voiture dans la forêt et restait à l'air libre pendant 2 à 3 heures.

Son éloquence s'améliora progressivement ; Vladimir Ilitch prenait chaque jour un journal, le feuilletait et indiquait les articles qui devaient lui être lus, et il s'intéressait vivement à leur contenu, qu'il comprenait parfaitement. Lentement et difficilement, il commença à s'exercer à écrire de la main gauche.

Avec l'arrivée des journées d'hiver ensoleillées, Vladimir Ilitch se déplaçait souvent en traîneau dans la forêt, accompagné de chasseurs. Au cours de ces promenades, il était plein d'entrain et de bonne humeur. Le 25 décembre, un arbre de Noël fut dressé pour les enfants. Vladimir Ilitch y assista, était de bonne humeur et veilla à ce que les enfants ne soient pas bridés dans leurs jeux.

On pouvait s'attendre à ce que l'état de santé de Vladimir Ilitch se raffermisse et que l'amélioration, bien que lente, se poursuive. Cependant, après un bref épisode avant-coureur, le 21 janvier, à 6 heures du soir, ce fut le drame : une crise d'épilepsie fulgurante et violente survint pendant près d'une heure, se traduisant par une perte totale de conscience et par une forte tension générale de la musculature. À 6 h 50, la mort s'ensuivit, due à une paralysie respiratoire avec une hyperthermie (surchauffe du corps) atteignant jusqu'à 42,3°. L'issue fatale fut constatée par les Professeurs Förster, Osipov et le docteur Elistratov, qui étaient présents lors de la crise ultime de Lénine et qui ont assisté ce dernier.

Dès le début de la maladie de Vladimir Ilitch et tout au long de son évolution, toutes les mesures furent prises pour déterminer avec précision son état pathologique et rétablir sa santé. Le patient a été constamment observé et suivi par des médecins ; des consultations furent périodiquement organisées avec des professeurs et des médecins russes et étrangers, dont certains ont pris part au traitement du patient pendant une longue période. La dernière consultation eut lieu le 15 janvier 1924. Les personnes suivantes participèrent au traitement de Vladimir Ilitch et aux consultations : Prof. Darkchévitch, Prof. Förster, Prof. Klemperer, Prof. Borchardt, Prof. Rossolimo, Prof. Kramer, Dr. Kojevnikov, Dr. Lévine, Dr. Guettié, Prof. Minkowski, Prof. Stroumpel, Prof. Kenscher, Prof. Nonne, Prof. Butke, Dr. Elistratov, Dr. Oboukh, Prof. Weissbrot, Dr. Rozanov, Prof. Averbakh, Prof. Osipov, Prof. Bekhterev, Dr. Dobrogaev, Prof. Krol, Prof. Feldberg, Dr. Popov, et le Commissaire du Peuple à la Santé, [Sémachko](#).

L'autopsie du corps du défunt Vladimir Ilitch a été pratiquée le 22 janvier par le Professeur Abrikosov en présence du Professeur Förster, du Professeur Osipov, du Professeur Déchine, du Professeur Weissbrot, du Professeur Bounak, du Dr. Guettié, du Dr. Elistratov, du Dr. Rozanov, du Dr. Oboukh et du Commissaire du Peuple à la Santé Sémachko. L'autopsie a révélé une sclérose vasculaire générale prononcée, avec une calcification sévère des artères cérébrales, des foyers multiples et étendus d'amollissement dû à l'artériosclérose dans l'hémisphère gauche et en partie dans l'hémisphère droit du cerveau et une hémorragie de la pie-mère dans la région du quadrigemina [*tubercules quadrajumeaux*].

Les données de l'autopsie, ainsi que les antécédents médicaux, établissent que la maladie du défunt Vladimir Ilitch a pour seule origine une sclérose généralisée des vaisseaux cérébraux, exprimée de façon nette et ancienne, conséquence d'une activité cérébrale excessive et d'une prédisposition héréditaire à la sclérose. En raison du resserrement des artères cérébrales et de la perturbation de leur irrigation débouchant sur un apport sanguin insuffisant, un amollissement des tissus cérébraux s'est développé, expliquant tous les symptômes antérieurs de la maladie (paralysies, troubles de l'élocution). La cause immédiate du décès a été l'augmentation des troubles de la circulation sanguine dans le cerveau et l'hémorragie dans le quadrigemina.

Ainsi, l'autopsie a révélé que Vladimir Ilitch était atteint d'une maladie incurable des vaisseaux qui, malgré toutes les mesures prises, ne pouvait qu'aboutir à une issue fatale.

Prof. Förster. Prof. Osipov. Prof. Abrikosov. Prof. Feldberg. Prof. Weissbrot. Prof. Déchine. Commissaire du peuple à la santé N. Sémachko.

Moscou, 23 janvier 1924.